



**HAL**  
open science

**Ovide en France du Moyen Âge à nos jours. Études pour célébrer le bimillénaire de sa mort, éd. Stefania Cerrito, Marylène Possamaï-Pérez, Paris, Classiques Garnier, 2021 ; 359 p. (Rencontres, 512 ; Ovidiana, 3). ISBN : 978-2-406-11515-1. Prix : € 39,00**

Marek T. Kretschmer

► **To cite this version:**

Marek T. Kretschmer. Ovide en France du Moyen Âge à nos jours. Études pour célébrer le bimillénaire de sa mort, éd. Stefania Cerrito, Marylène Possamaï-Pérez, Paris, Classiques Garnier, 2021 ; 359 p. (Rencontres, 512 ; Ovidiana, 3). ISBN : 978-2-406-11515-1. Prix : € 39,00. *Le Moyen Age. Revue d'histoire et de philologie*, 2023, 129 (1), pp.332-334. <10.3917/rma.291.0332>. <hal-04417781>

**HAL Id: hal-04417781**

**<https://hal.science/hal-04417781v1>**

Submitted on 25 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Ovide en France du Moyen Âge à nos jours. Études pour célébrer le bimillénaire de sa mort. Sous la direction de Stefania Cerrito et Marylène Possamaï-Pérez, Paris, Classiques Garnier, 2021 ; 359 p (*Rencontres*, 512 ; *Ovidiana*, 3). ISBN : 978-2-406-11515-1. Prix : € 39,00.

Le volume sous recension réunit les actes du colloque international « Ovide en France » qui s'est tenu à l'*Università degli studi internazionali di Roma* du 30 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2017 à l'occasion du bimillénaire de la mort d'Ovide. Outre les sept contributions consacrées à la réception d'Ovide dans la France du Moyen Âge, sept contributions concernent la réception des Temps modernes, de la Renaissance à nos jours. Comme il est de coutume dans *Le Moyen Âge*, seuls les articles relatifs aux siècles médiévaux seront recensés.

Après l'introduction de Stefania CERRITO, qui à la fois situe le colloque dans le contexte du bimillénaire et offre une synthèse de l'ensemble des contributions, suit la première contribution, celle de Jean-Marie FRITZ, qui interroge la fonction des commentaires aux *Métamorphoses* d'Arnoul d'Orléans et de Jean de Garlande, dont l'auteur anonyme de l'*Ovide moralisé* se nourrit pour la moralisation des fables ovidiennes. Si les explications propédeutiques du grammairien orléanais, marquées par le degré zéro de l'allégorie (les rationalisations historiques et physiques), constituent un *Ovide pour les nuls* avant la lettre (enseignement pour les jeunes élèves de l'école-cathédrale d'Orléans), la glose en vers du maître parisien, elliptique, intégrant volontiers le sens spirituel, vise le *philosophans*, déjà bien instruit de la mythologie.

Marylène POSSAMAÏ-PÉREZ se propose de retracer les influences des gloses aux *Métamorphoses* contenues dans les mss VATICAN, Biblioteca apostolica Vaticana (= BAV), Vat. lat. 1479 et 1598 sur la traduction (*Ov. mor.* 6.973-1378) et sur les interprétations (*Ov. mor.* 6.1379-1440 + 1441-1580) de la fable de Niobé (*Mét.* 6.146-312) dans l'*Ovide moralisé* afin d'en mesurer le degré d'originalité. Si des influences sont perceptibles dans la traduction et la première interprétation, il n'y a aucune source mythographique pour la deuxième qui, elle, semble bien être l'un des lieux d'invention du poète roman. Les nombreux ajouts mythographiques constituent l'un des aspects les plus fascinants de l'*Ovide moralisé*.

Richard TRACHSLER examine l'un de ceux-ci, le mythe des Danaïdes (*Ov. mor.* 2.4582-4936), intercalé au début de celui d'Europe, dans le but d'en chercher la fonction et la provenance. L'ingénieuse solution proposée consiste à supposer comme sources la lettre d'Hypermnestre (*Hér.* 14) et du matériel mythographique supplémentaire qui, ensemble, fournissent le récit et la généalogie qui lie la princesse Phénicienne (séduite par Jupiter changé en taureau) et la Danaïde Hypermnestre (victime de la haine de Junon depuis la

métamorphose en génisse de son ancêtre Io), à savoir : le thème bovin et le lignage commun (l'ancêtre Bélus, oncle d'Europe et grand-père d'Hypermnestre).

Les *Héroïdes* constituent également la source d'un autre ajout, celui du mythe d'Héro et Léandre (*Hér.* 18 et 19), sur lequel se penche Anna Maria BABBI, qui, dans son exposé, montre comment l'anonyme roman, traducteur et auteur, adopte les épîtres ovidiennes à son projet de mise en roman (*Ov. mor.* 4.3150-3584) et mise en lumière (*Ov. mor.* 4.3585-3731).

D'où vient la centaine de mentions d'Ovide faites par Raoul de Presles dans sa traduction glosée de la *Cité de Dieu* de Saint Augustin, chez qui le nom du poète de Sulmone est absent ? Pour répondre à cette question, Béatrice STUMPF présente une étude selon laquelle Raoul de Presles, dans le but d'identifier et expliquer les sources, enrichit ses gloses de références ovidiennes par l'intermédiaire des commentaires médiolatins au *De civitate Dei* de Thomas Waleys et Nicholas Trevet.

Dans la contribution de Catherine GAULLIER-BOUGASSAS, il est question d'un ouvrage moins connu faute d'édition : la *Bouquechardière* de Jean de Courcy, une chronique en six livres couvrant l'histoire grecque, troyenne et macédonienne, des origines de la Grèce au roi séleucide Antiochos IV Épiphane, et racontée en trois temps, en ce sens que chaque chapitre se décline en récit, analogie-*exemplum* et moralisation. L'article de Gaullier-Bougassas, qui en assure actuellement l'édition critique, montre la présence d'Ovide dans les trois temps de la chronique, comme l'attestent les nombreux recours aux *Métamorphoses* (par l'intermédiaire de l'*Ovide moralisé*).

Gilles ROQUES clôt la partie du volume consacrée au Moyen Âge par un essai bipartite sur le vocabulaire d'Ovide en moyen français. Le premier volet, portant sur une traduction et une adaptation des *Remedia amoris*, à savoir l'*Ovide du remède d'amours* contenu dans le PARIS, Bibliothèque nationale de France, fr. 12478 et la paraphrase insérée dans *Les Echéz d'Amours* (transmise par les mss. DRESDE, Sächsische Landesbibliothek–Staats- und Universitätsbibliothek Oc 66 et VENISE, Biblioteca Marciana, fr. App. XXIII), aboutit à l'inversion de la datation des deux ouvrages, c'est-à-dire que ce sont *Les Echéz* (vers 1375) qui précèdent le *Remède*, que l'on datait usuellement du début du XIV<sup>e</sup> siècle, et non pas le contraire. L'analyse lexicographique permet également d'établir l'attribution des *Echéz* à Evrart de Conty. Le second volet, concernant la première version de l'*Ovide moralisé* en prose, apporte des corrections bienvenues, par le biais du ms. VATICAN, BAV, Reg. lat. 1686, à quelques mauvaises lectures de l'édition de De Boer (1954).

Nous laissons aux lecteurs le plaisir de se plonger dans la lecture des études consacrées aux siècles post-médiévaux. Ce recueil s'ajoute à la littérature croissante sur la réception d'Ovide et les auteurs nous livrent un volume réussi dont nous les félicitons.

Marek Thue KRETSCHMER